



ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE BORDEAUX



PRIX 2024

Après sa création en 1712, dès les premières années, l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a souhaité récompenser des travaux, notamment scientifiques. Elle a été ainsi la première société savante à décerner un prix de physique en 1715, puis un prix de mathématiques en 1720. Depuis elle distingue chaque année des œuvres, des mémoires, des thèses ou des recherches de qualité, ainsi que des personnalités remarquables.



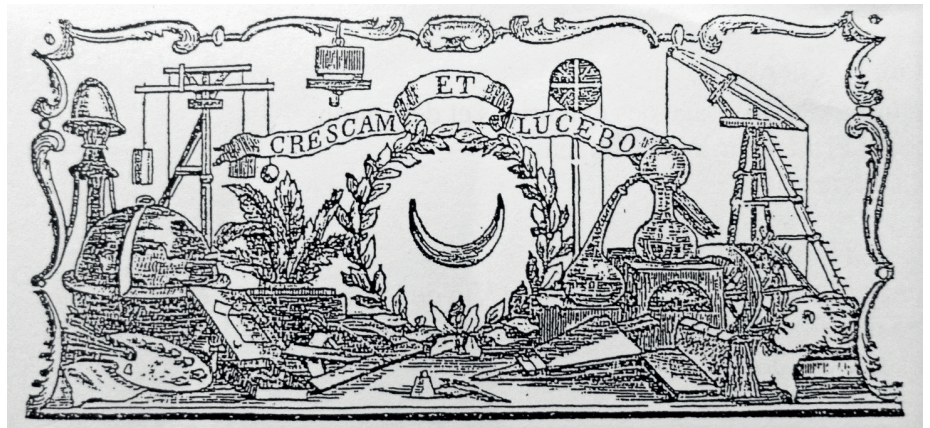
Au fil des ans, l'éventail des prix décernés par l'Académie s'est élargi : Grand prix de l'Académie, prix par grands domaines (Arts, belles-lettres, musique, économie, patrimoine...), prix spéciaux, prix d'honneur. D'autres ont été ouverts par des organismes partenaires de l'Académie : Office de tourisme de Bordeaux Métropole, fondations, sociétés... Mais la plupart des prix ont été initiés par des académiciens désireux de distinguer des œuvres ou des travaux dans les domaines ou sur les sujets auxquels ils étaient attachés : le prix porte alors le nom de son créateur. Des personnalités proches de l'Académie qui souhaitaient contribuer à son renom, sont également à l'origine de prix dans un domaine sur lequel portait leur attention.



Pour cette année 2024, l'Académie a décerné 20 prix qui récompensent :

- **Quinze ouvrages ;**
- **Un auteur pour l'ensemble de ses ouvrages ;**
- **Une thèse ;**
- **Un musicien ;**
- **Un chercheur ;**
- **Une revue historique.**

Cinq lauréats sont de Bordeaux ou de la région et huit prix traitent d'un sujet lié à Bordeaux ou à la Région Aquitaine. Quatre prix ressortent du domaine scientifique, trois de l'histoire, deux de la musique, un de la médecine, un de l'environnement.



Les lauréats ainsi que les éditeurs concernés ont été avisés par lettre, accompagnée de cette brochure de présentation. Des séances de remise de ces prix 2024 seront organisées au cours de l'année 2025. Le Grand prix de l'Académie sera remis par monsieur Pierre Hurmic, maire de Bordeaux et protecteur de l'Académie, lors d'une cérémonie dans les salons de l'Hôtel de ville.

En fin de brochure, on trouvera également une présentation du **prix d'éloquence** de l'Académie organisé chaque année **en partenariat avec le lycée Montesquieu**.

LISTE DES PRIX 2024 DE L'ACADÉMIE

GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE	05
Raphaël Pichon. Musicien, chef de l'ensemble baroque <i>Pygmalion</i> .	
PRIX D'HONNEUR	07
Général d'armée François Lecointre. <i>Entre guerres</i> . Editions Gallimard.	
PRIX DE LA FONDATION CHARLES ET ARLETTE HIGOUNET	08
Estelle Chargé pour sa thèse de doctorat <i>L'art roman en détail. Usages et fonctions de l'ornement dans la sculpture des églises romanes de l'Angoumois</i> .	
PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DE BORDEAUX MÉTROPOLE	10
Jacques Sargos pour <i>ses ouvrages sur Bordeaux</i> .	
PRIX EDMOND BASTIDE	11
<i>Les Latrines de Délos. Hygiène, salubrité et environnement d'une ville des Cyclades</i> . Sous la direction d' Alain Bouet . Édition Ausonius.	
PRIX BRIVES-CAZES	11
<i>Un serviteur de la pensée française. Alexandre Nicolai (1864-1952)</i> dirigé par Christophe Meynard . Association de recherche historique du cubzaguais.	
PRIX CHASSIN DUFOURG	12
Olivier Wievorka. <i>Histoire totale de la seconde guerre mondiale</i> . Editions Perrin. Ministère des Armées.	
PRIX LOUIS DESGRAVES	13
Gilles Montègre. <i>Voyager en Europe au temps des Lumières. Les émotions de la liberté</i> . Editions Tallandier.	
PRIX HUBERT GRÉPINET	13
Jacques Gonzalès. <i>Selman Waksman et la streptomycine. Le premier médicament contre la tuberculose</i> . Maisonneuve&larose nouvelles éditions. Hémisphères éditions.	
PRIX DU DOYEN JEAN DE FEYTAUD	14
Sylvie Gazagne. <i>Vaches marines et poules de races anciennes. Deux exemples d'agrobiodiversité dans les Landes de Gascogne</i> . Editions Marrimpouey.	
PRIX GUY LASSERRE	15
<i>Oléron, Rochefort, la Charente et la Saintonge vers 1700. Cartes, plans et mémoires de Claude Masse, ingénieur du Roi</i> . Edition critique présentée par Yannis Suire . Editions du Centre Vendéen de Recherches historiques.	
PRIX MANLEY BENDALL	16
Olivier Berné. <i>Destination Orion. Voyage à bord du télescope James-Webb</i> . Editions Dunod. Avec Salomé Fuenmayor graphiste.	
PRIX JACQUES PAUL	17
Emmanuel Bréguet. <i>Bréguet. Un siècle d'aviation</i> . Editions Privat.	
PRIX ANDRÉ VOVARD	18
Daniel-Henri Vincent. <i>L'amiral Violette. Un républicain dans la Royale</i> . Editions SPM. Collection Kronos.	
PRIX DU BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD	19
Jacques Blouin. Emile Peynaud. <i>Connaissance et travail du vin. Vinification. Élevage. Stabilisation. Conditionnement</i> . Editions Dunod. 6ème édition actualisée par l'Institut des sciences de la vigne et du vin (ISVV). Bordeaux.	
PRIX DE L'INNOVATION SCIENTIFIQUE	19
Alexander Kuhn. Chercheur au laboratoire de l'Institut des Sciences Moléculaires. Auteur du projet de recherche ELECTRA.	
PRIX DE MUSIQUE	20
Bruno Monsaingeon. <i>Filmer la musique. Entretiens avec Guillaume Monsaingeon</i> . Philharmonie de Paris. Cité de la musique.	

LISTE DES PRIX 2024 DE L'ACADÉMIE

PRIX DU PATRIMOINE

21

Christian Bernadat (avec l'appui de Line Bernadat). *Quand Lormont construisait des navires... Histoire de la construction navale sur les rives de Lormont.* Les Editions de l'Entre-deux-Mers.

PRIX SPÉCIAUX

22

- **Didier Roy et Pierre-Yves Oudeyer.** *C'est (pas) moi, c'est l'IA. Pour apprivoiser l'intelligence artificielle et en faire ton alliée.* Editions Nathan. Collection *C'est pas moi.*
- **Les Annales du Midi.** Revue historique.

PRIX D'ÉLOQUENCE 2024 en partenariat avec le lycée Montesquieu.

23

Présentation et résultats



GRAND PRIX DE L'ACADÉMIE

Raphaël Pichon

Musicien, chef de l'ensemble baroque Pygmalion

Raphaël Pichon est depuis quelques années la personnalité émergente la plus connue de la scène musicale française.

Né en 1984, il a fait son apprentissage musical par le violon, le piano et surtout le chant. Attiré par le collectif et les innovations, il fonde en 2006 l'ensemble *Pygmalion*, ensemble choral et orchestral sur instruments d'époque, dans un contexte de musique baroque dominé alors surtout par les Hollandais, les Allemands et les Anglais. Il se concentre sur le répertoire allemand, de Schutz à Brahms, avec Bach comme figure centrale. Il commence avec les cantates pour atteindre finalement les œuvres essentielles que sont les deux *Passions* et la *Messe en si*. La musique romantique le séduit également avec des œuvres lyriques de Schubert, Weber, Schumann et Felix Mendelssohn.

Ce qui frappe chez Raphaël Pichon, c'est la singularité des projets et le rythme des enchaînements en concert. Il se définit « chef d'orchestre-entrepreneur ». Avec une gestuelle d'une rare élégance, il a l'art de tenir de main de maître l'ensemble des musiciens et choristes disposés en forme de rayons autour de son estrade. Il allie la plus grande rigueur à la spontanéité créative. Avec son Ensemble, il se produit sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en Provence, La Chaise-Dieu...) et internationales (Cologne, Francfort, Salzbourg, Vienne, Leipzig, Barcelone, Pékin, Hong-Kong...). Loué par les grandes revues musicales, il a même attiré l'attention du New York Times ou encore de la revue Vanity Fair.



Il est très impliqué dans la transmission artistique et le mélange des arts. Il a créé le festival *Pulsations* avec des spectacles dans divers lieux de la métropole bordelaise. En 2019, il a mis en place, avec la Librairie Mollat et le Rectorat de Bordeaux, le projet baptisé *Le Kiosque* pour attirer un large public à travers des ateliers et des concerts gratuits.

Raphaël Pichon est un artiste doué et engagé. En quelques années, il est devenu la figure emblématique de la nouvelle génération baroque. Etant en résidence à l'Opéra national de Bordeaux depuis dix ans, Bordeaux a la primeur de ses créations.

Depuis l'institution de son Grand prix, c'est la première fois que l'Académie le décerne ainsi à un musicien.



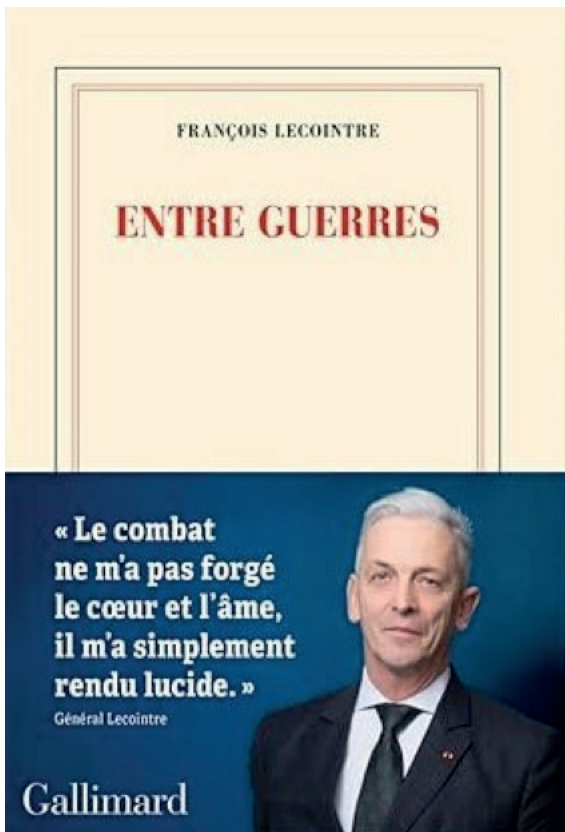
L'ensemble *Pygmalion*. Crédit Jan Hordijk



LES DERNIERS GRANDS PRIX DE L'ACADÉMIE

- 2015 : **professeur Michel Haïssaguerre**, cardiologue, électro physiologiste, spécialiste de la fibrillation cardiaque.
- 2016 : **Jean-Claude Guillebaud**, journaliste, écrivain, essayiste et éditeur.
- 2017 : **Michel Serres** de l'Académie française.
- 2018 : **Bernard Larrieu**, créateur et président des éditions de l'Entre-deux-Mers.
- 2019 : **Jean-Paul Michel**, auteur, poète et directeur des éditions William Blake and Co.
- 2020 : **Anne-Marie Cocula**, historienne, professeur d'université.
- 2021 : **Collection des atlas historiques des villes de France**, sous la direction de Sandrine Lavaud et Ezéchiél Jean-Courret, aux éditions Ausonius.
- 2022 : **Daniel Choquet**. Neurobiologiste.
- 2023 : **Krzysztof Pomian**. *Le musée, une histoire mondiale (en 3 tomes)*.
- 2024 : **Raphaël Pichon**. Musicien, chef de l'ensemble baroque « Pygmalion ».

PRIX D'HONNEUR
Général d'armée François Lecointre. *Entre guerres*
Editions Gallimard



Voilà un livre quelque peu surprenant de la part d'un grand chef militaire, ancien chef d'état-major des armées, dont on attendrait plutôt de grandes considérations stratégiques ou encore une analyse géopolitique de la situation du monde. Après avoir brièvement présenté son parcours de jeune officier, de la naissance de sa vocation jusqu'aux terrains de guerre au Rwanda, en Bosnie ou en Irak, le général François Lecointre évoque sa riche expérience opérationnelle de manière saisissante et lucide, dans un ouvrage personnel, rempli d'humanité. Il aborde les doutes et les réalités auxquels se confrontent les soldats : le sentiment de vivre des événements hors normes qui ne peuvent être compris que d'eux, la violence, les journées d'attente, la peur paralysante qui surgit à tout moment et, surtout, l'interrogation fondamentale sur le sens de leur action.

Il insiste sur l'expérience terrible de Sarajevo en 1995, lorsqu'à la tête de sa section, le capitaine Lecointre poursuit la direction de l'assaut mené par la section du lieutenant Bruno Heluin, blessé par un éclat au front, pour reprendre le pont de Vrbanja. Cette opération est à ce jour le dernier combat « baïonnette au canon » de l'armée française.

« *La reprise du pont de Vrbanja restera dans la mémoire de nos armées comme un symbole, celui de la dignité retrouvée, du refus de toutes les humiliations* » déclara Jacques Chirac, président de la République. En évoquant ce moment de situation paroxystique et d'héroïsme, mais aussi de peur et de doute, le général Lecointre insiste sur la force du collectif et la fraternité indissoluble qui unit un militaire, un officier avec ses compagnons d'armes, les vivants comme les morts, particularité si propre aux hommes qui choisissent de servir la France par les armes.

Le général d'armée François Lecointre est grand chancelier de la Légion d'honneur depuis le 1er février 2023, après avoir été chef d'état-major des armées de 2017 à 2021 et auparavant chef du cabinet militaire du Premier ministre (2016-2017).



PRIX DE LA FONDATION CHARLES ET ARLETTE HIGOUNET

Estelle Chargé pour sa thèse de doctorat *L'art roman en détail. Usages et fonctions de l'ornement dans la sculpture des églises romanes de l'Angoumois*

Charles Higounet, membre de l'Académie de 1960 à 1988, spécialiste de l'histoire de l'Aquitaine au Moyen Âge, et son épouse, Arlette Higounet-Nadal, également historienne, première femme élue à l'Académie de Bordeaux en 1990 qu'elle a présidée en 1996, ont institué un prix d'histoire doté par une Fondation qui récompense l'auteur d'une thèse ou d'un travail de recherches sur l'histoire de la Grande Aquitaine au Moyen Âge.

La thèse d'Estelle Chargé examine le rôle sémantique et fonctionnel des éléments « ornementaux », c'est-à-dire considérés comme « secondaires », du décor des monuments religieux romans, à partir de l'étude de huit églises de l'ancien diocèse d'Angoulême représentatives du corpus angoumois : la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême, les abbayes de Saint-Amant-de-Boixe, Saint-Pierre de Cellefrouin, Saint-Pierre de Châteauneuf-sur-Charente et Saint-Gilles de Puypéroux, et les trois églises de Saint-Denis de Lichères, Saint-Arthémé de Blanzac et Sainte-Eulalie de Champniers. Elle étudie les formes de ces ornements dans leur environnement iconique tout en prenant en compte leur localisation.

Le travail d'Estelle Chargé a permis de renseigner le rôle de chaque ornement dans l'espace concerné, de caractériser ses rapports fonctionnels avec les autres éléments d'architecture. L'étude de la disposition des motifs dans le lieu ecclésial a également renforcé la compréhension de ses usages. Il révèle que l'agencement des motifs participe à la valorisation du sanctuaire, notamment la baie axiale.

Les résultats apportés par la thèse montrent que la prise en compte des formes ornementales dans les décors monumentaux est un moyen supplémentaire pour une compréhension globale de la conception des édifices religieux dans l'Occident chrétien et notamment en Nouvelle-Aquitaine. Cette étude a aussi contribué à éclairer sous un jour nouveau une partie délaissée du patrimoine régional, comprenant des églises rurales, aux dimensions parfois modestes, où les grandes représentations sont absentes, mais qui ont encore beaucoup à apporter à la recherche en sciences historiques.



La cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême



Sainte-Eulalie de Champnier. Crédit Michel Claveyrolas



Saint-Amant de Boixe



Saint-Gilles de Puypéroux Site Alienor.org

Cette thèse soutenue le 8 décembre 2023 à l'université de Toulouse Jean Jaurès, comprend trois volumes. Le premier contient le texte « synthèse » qui met en perspective les résultats des recherches. Le second volume se divise en deux parties, une annexe avec des extraits retranscrits en latin et en français de trois textes du XII^e siècle, suivie de 242 figures. Le troisième volume présente les notices monographiques des huit édifices considérés.

Estelle Chargé est chercheuse associée au laboratoire *Archéosciences* de Bordeaux de l'université Bordeaux Montaigne et enseignante qualifiée aux fonctions de maître de conférences.



PRIX DE L'OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS DE BORDEAUX MÉTROPOLÉ Jacques Sargos pour *ses ouvrages sur Bordeaux*

Ce prix, créé par le Syndicat d'initiative en 1957, récompense un ouvrage historique, littéraire ou artistique, ayant pour sujet principal Bordeaux et contribuant au développement touristique de la ville. Il est doté par l'Office de tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole.

Jacques Sargos, historien d'art, éditeur, a écrit de nombreux ouvrages sur la Région depuis sa première publication en 1984 *Voyage au cœur des Landes*, les Landes étant un de ses sujets de prédilection. Son mémoire de fin d'études à l'Institut d'études politiques de Bordeaux portait sur *La conquête des Landes de Gascogne, mémoire sur la transformation de la société rurale landaise et sur les mythes qui l'accompagnèrent*.

Mais c'est surtout Bordeaux sous tous ses aspects qui a inspiré les ouvrages de Jacques Sargos :

- l'histoire et l'évolution historique de Bordeaux, de ses origines antiques à son apogée au XVIII^e siècle et au-delà ;
- l'art et les représentations artistiques de Bordeaux, citant des artistes comme Joseph Vernet, Eugène Boudin et André Lhote ;
- l'architecture avec une attention particulière pour l'architecture classique et néoclassique de Bordeaux ;
- l'économie et bien sûr le vin et son commerce ;
- la culture maritime : l'histoire portuaire de Bordeaux et l'importance du « *Port de la Lune* » dans le développement de la ville.



Plusieurs ouvrages, tous richement illustrés, ont mis ainsi en valeur Bordeaux :

- *Bordeaux vu par les peintres* (2007) qui retrace l'histoire de Bordeaux à travers des peintures, dessins et gravures, révélant l'évolution de la ville depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à l'ère moderne ;
- *Bordeaux, chef-d'œuvre classique* (2009), qui explore l'architecture classique et néoclassique de Bordeaux, reconnue comme patrimoine mondial par l'UNESCO ;
- *Bordeaux, l'art et le vin* (2012) co-écrit avec Robert Coustet qui était membre de l'Académie de Bordeaux ;
- *Bordeaux, Art et civilisation* (2014) : une étude approfondie de l'art et de la culture bordelaise ;
- *Le peuple de pierre. Histoire des mascarons de Bordeaux* (2015) ;
- *Bordeaux au temps du port de la Lune* (2022), ouvrage qui retrace l'histoire maritime et portuaire de Bordeaux, mettant en lumière son rôle essentiel dans le développement de la ville.

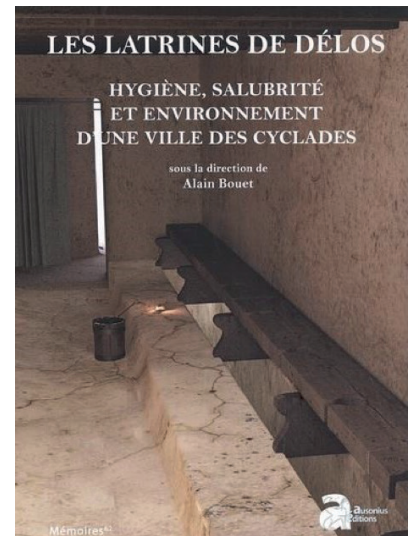
PRIX EDMOND BASTIDE

Les Latrines de Délos. Hygiène, salubrité et environnement d'une ville des Cyclades
Sous la direction d'Alain Bouet. Édition Ausonius

Edmond Bastide (1876-1968) était passionné d'archéologie et de numismatique. Président de la Société archéologique de Bordeaux, il proposa à l'Académie de créer un prix récompensant l'auteur d'un ouvrage ou de travaux consacrés à la préhistoire ou à l'archéologie.

L'île de Délos est connue pour les ruines de son grand sanctuaire d'Apollon, mais aussi pour des quartiers d'habitations très bien conservés qui en font le Pompéi de la Grèce. Passant littéralement en-dessous de ces vestiges magnifiques, cet ouvrage dirigé par Alain Bouet, fruit d'un travail d'équipe de plusieurs années, mené au sein du laboratoire Ausonius, nous entraîne dans les parties privées, dans les latrines des maisons. En apparence de peu d'intérêt, ce domaine caché et surtout souterrain, offre en fait un large champ d'observations qui enrichit considérablement notre connaissance de la vie antique. Outre les aspects architecturaux, révélateurs

des mœurs et de la sociologie de l'époque (II^{ème} et I^{er} siècles avant J.-C.), l'analyse des dépôts conservés dans les canalisations est une mine de renseignements sur l'alimentation des anciens, sur la faune et la flore mais aussi sur les diverses maladies répandues à l'époque. Il en ressort un tableau très complet de l'état sanitaire de la population et de ses déficiences. Ce superbe travail d'équipe renouvelle notre connaissance des sociétés antiques à partir de recherches bénéficiant d'une double homogénéité, temporelle, car sur une période d'à peine deux siècles, et spatiale grâce à l'insularité du site de Délos. Alain Bouet est professeur d'histoire et d'archéologie romaines à l'université Bordeaux Montaigne.



PRIX BRIVES-CAZES

Un serviteur de la pensée française. Alexandre Nicolai (1864-1952)

Dirigé par Christophe Meynard. Association de recherche historique du cubzaguais.

Christophe Meynard (dirigé par)



**Un serviteur
de la pensée française**

Alexandre Nicolai (1864-1952)



Joseph-Emile Brives-Cazes, conseiller à la Cour d'Appel de Bordeaux et membre de l'Académie de 1869 à 1887, avait institué dans son testament un prix pour récompenser un travail sur un sujet relatif à l'histoire de l'ancienne Aquitaine ou de Bordeaux.

Cet ouvrage est le résultat d'un travail collectif réalisé par 4 auteurs : Christophe Meynard, historien et journaliste, Jacqueline du Pasquier, ancienne directrice du Musée des arts décoratifs de Bordeaux, Matthieu Vignaud et Denise Péricard-Méa autrice d'une thèse sur les pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle au Moyen âge. La préface est de Xavier Darcos. Avocat de formation, Alexandre Nicolai, membre de l'Académie de Bordeaux de 1943 jusqu'à son décès en 1952, fréquentait assidûment les services d'archives au sein desquels il relevait toute documentation susceptible de servir sa curiosité. Il a occupé une place très importante dans la culture aquitaine. Il s'est intéressé à Montaigne et à son environnement, aux chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, aux moulins à papier, à la faïence bordelaise. Il a laissé de nombreuses publications dont certaines font toujours

référence, telle son *Histoire des faïenceries de Bordeaux au XIX^e siècle* publiée en 1932. On ne peut qu'adhérer à ce jugement porté sur son travail : « *Un érudit doté d'une inlassable curiosité* ». Ce livre qui fait aussi place à ses talents de dessinateur, apporte un éclairage précieux et renouvelé sur Alexandre Nicolai.



PRIX CHASSIN DUFOURG

Olivier Wieviorka. *Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale.*

Editions Perrin. Ministère des Armées

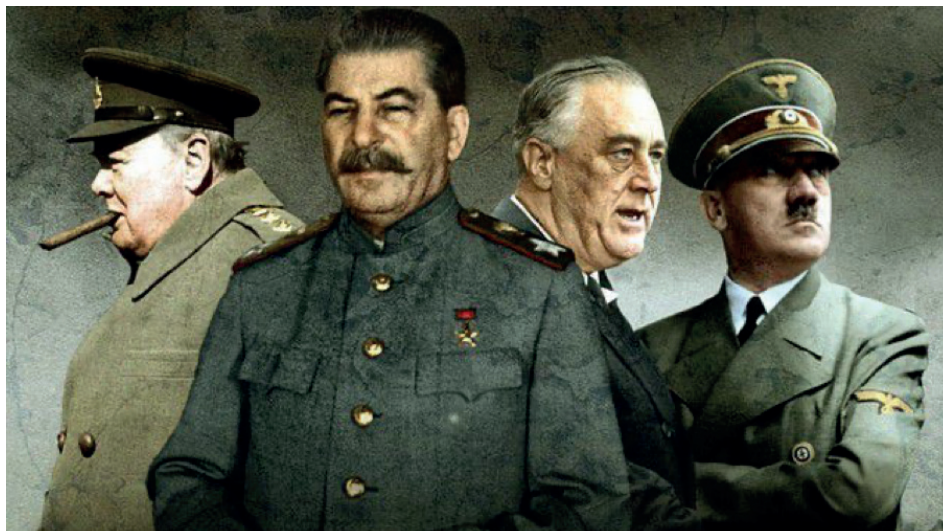
Le général de corps aérien Lionel Max Chassin a fait une brillante carrière dans l'armée de l'Air. Il a été membre de l'Académie de 1950 à 1955. Le colonel Robert Dufourg en a été pour sa part le secrétaire perpétuel de 1973 à 1987. Le prix qui porte leurs noms est un prix d'histoire militaire sur un sujet national, régional ou local.

En s'appuyant sur une masse impressionnante de lectures et sur l'historiographie la plus récente, Olivier Wieviorka dresse dans son *Histoire totale de la Seconde Guerre mondiale* une synthèse magistrale, innovante de ce conflit mondial qu'il saisit comme un tout, dans ses dimensions stratégique, idéologique, économique, logistique, diplomatique, sociale et mémorielle.

Dans ce qui représentait un véritable défi, l'auteur décrit l'ensemble des aspects d'une guerre à l'échelle du monde, avec une vision globale des bouleversements pendant et après ce conflit qui ne ressemble à aucun autre. Brisant des légendes qui persistent encore, il a aussi pour objectif de comprendre les logiques qui animaient les acteurs en saisissant leurs rationalités quel que soit le jugement que l'on puisse porter sur eux.

Abordant tous les fronts, faisant une large place au front de l'Est, à l'Asie-Pacifique, dont la Chine bien développée, ou encore à l'Afrique du Nord et au Moyen-Orient, l'auteur montre à quel point le conflit circonscrit à l'Europe jusqu'en décembre 1941 n'est devenu que progressivement mondial. Olivier Wieviorka aborde aussi des sujets plus transversaux sur la nature même du conflit, sa dimension raciale ou encore sur la question des occupations et des résistances.

Historien et universitaire français, Olivier Wieviorka est professeur à l'École normale supérieure Paris-Saclay et membre senior de l'Institut universitaire de France. Il est un spécialiste reconnu de la Résistance et de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, auxquelles il a consacré plusieurs livres, dont une *Histoire du Débarquement en Normandie* qui fait autorité et une *Histoire de la résistance* primée par l'Académie française. Il a également codirigé, avec Jean Lopez, *Les Mythes de la Seconde Guerre mondiale*.

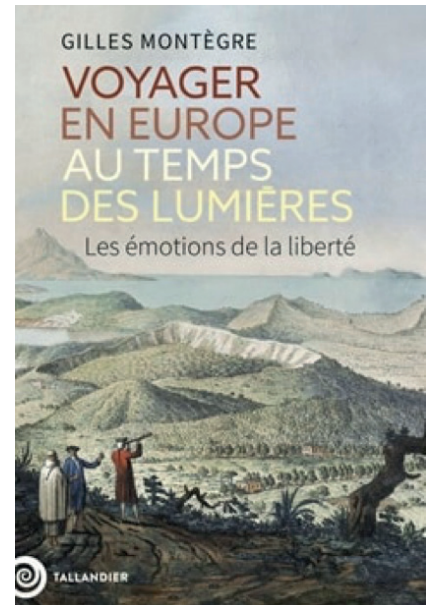


PRIX LOUIS DESGRAVES

Gilles Montègre. *Voyager en Europe au temps des Lumières. Les émotions de la liberté*
Editions Tallandier.

Louis Desgraves, bibliothécaire et historien, membre de l'Académie de 1955 à 1999, est à l'origine de ce prix destiné à un ouvrage consacré à l'histoire du livre, à l'histoire des Lumières ou à celle de Bordeaux.

Dans son ouvrage, Gilles Montègre examine les mobiles des voyages entrepris en Europe au XVIII^e siècle. Outre les voyages nommés souvent le *Grand Tour*, il étudie 254 autres écrits de voyageurs. Il nous livre ainsi une approche originale de l'étude des voyages à partir de nombreux textes inédits qu'il a méticuleusement examinés et confrontés. Il en ressort des portraits de voyageurs effectuant leur périple en empruntant les chemins par divers moyens de transport, en quête d'observations scientifiques, de curiosités artistiques, de paysages, sans oublier les pèlerinages religieux, les voyages pour raisons de santé, ou encore les missions diplomatiques. Le voyage de François de Paule Latapie, proche du fils de Montesquieu Jean-Baptiste Secondat, étudié depuis plusieurs années par Gilles Montègre, sert souvent de prisme pour examiner ces approches variées des voyages du XVIII^e. La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude des émotions suscitées par le voyage. Le livre comprend un cahier central d'illustrations en couleur de documents originaux (dessins et croquis réalisés par les voyageurs) ainsi que des cartes retraçant les itinéraires de différents voyages. Gilles Montègre est agrégé d'histoire, maître de conférences à l'université de Grenoble. Il s'est spécialisé dans l'histoire des voyages. Il a notamment travaillé sur des manuscrits et journaux inédits de François de Paule Latapie.



PRIX HUBERT GRÉPINET

Jacques Gonzalès. *Selman Waksman et la streptomycine. Le premier médicament contre la tuberculose.* Maisonneuve&larose Nouvelles éditions. Hémisphères éditions

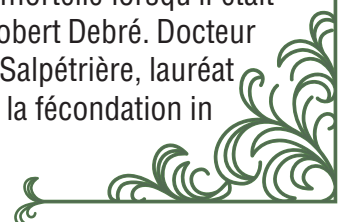


Le prix Hubert Grépinet, décerné à partir de 1966, est destiné à l'auteur d'un ouvrage sur la chirurgie ou la médecine.

Selman Waksman a reçu le prix Nobel en 1952 pour avoir découvert la streptomycine, le premier médicament actif contre la tuberculose, une véritable révolution médicale. Cette découverte en octobre 1943 n'a pas été le fruit du hasard contrairement à la pénicilline : l'équipe de Waksman a procédé avec méthode à des dizaines de milliers de cultures de germes provenant de la terre avec l'idée qu'il devait exister un microorganisme capable de fabriquer un antibiotique qui détruirait le bacille de Koch à l'origine de la tuberculose.

La commémoration du cinquantième de la mort de Waksman est l'occasion pour l'auteur, le professeur Jacques Gonzalès, de revenir sur le parcours exceptionnel de cet Ukrainien exilé aux États-Unis, chercheur attaché à l'analyse des germes responsables de la décomposition des détritiques enterrés. Il a ainsi découvert de nombreux antibiotiques, dont la streptomycine, à partir de germes telluriques, baptisés *diamants de la terre*.

L'auteur Jacques Gonzalès a été sauvé d'une méningite mortelle lorsqu'il était enfant grâce à la streptomycine, traitement alors expérimenté par l'équipe du professeur Robert Debré. Docteur en médecine et en biologie humaine, professeur honoraire de la faculté de médecine Pitié-Salpêtrière, lauréat de l'Académie nationale de médecine, Jacques Gonzalès est l'un des pionniers français de la fécondation in vitro. Il est aussi historien de la médecine.



PRIX DU DOYEN JEAN de FEYTAUD

**Sylvie Gazagne. *Vaches marines et poules de races anciennes.*
Deux exemples d'agrobiodiversité dans les Landes de Gascogne
Editions Marrimpouey.**

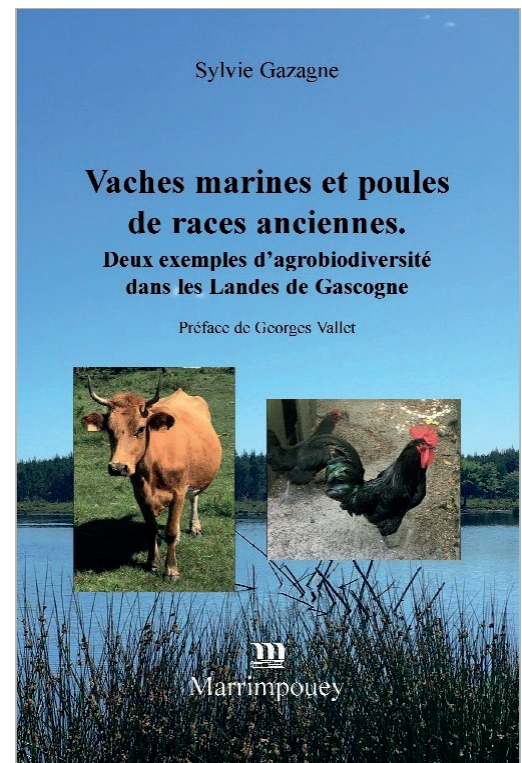
Jean de Feytaud était titulaire de la chaire de zoologie et de physiologie animale de l'université de Bordeaux ; il a été membre de l'Académie de Bordeaux de 1936 à 1973. Le prix du doyen Jean de Feytaud distingue l'auteur d'un ouvrage ou de recherches dans les domaines de la biologie ou de l'environnement.

Au début d'avril 2021, la mairie de Lacanau annonçait le retour des vaches marines dans la clairière de l'étang de Cousseau, après 70 ans d'absence. Créée en 1976 dans la commune de Lacanau en Gironde, la Réserve naturelle de l'étang de Cousseau couvre 900 hectares, auxquels s'ajoutent des terrains acquis par le Conseil départemental de la Gironde, la commune de Lacanau et le Conservatoire du Littoral. Ce retour revêtait une valeur symbolique pour la Réserve et pour la commune de Lacanau, ainsi que plus largement pour l'agro-biodiversité.

En effet, après la Seconde guerre mondiale, la politique agricole nationale avait conduit à la disparition de dizaines de races d'animaux domestiques qui peuplaient les fermes de l'Aquitaine. Il a fallu attendre les années 1980 pour qu'un sursaut et un revirement dans la politique agricole, avec la mise en place de plans de sauvegarde soutenus par le public s'intéressant de plus en plus à la question de la biodiversité, permettent de sauver quelques-unes de ces races, véritable patrimoine de la Gascogne. L'histoire de la vache Marine est à la fois emblématique et atypique car elle avait bien failli disparaître. Les plans du ministère n'auraient pu aboutir sans l'engagement et le dévouement de notables locaux, mais aussi d'anonymes sur le terrain pour repérer et protéger les animaux rescapés.

L'ouvrage de Sylvie Gazagne évoque aussi le Conservatoire avicole de Puyobrau, près de Dax, qui a longtemps œuvré pour la préservation, la reproduction et l'élevage de races anciennes en voie de disparition : vaches Marine, poules landaises, poules gasconnes, dindons gascons, bel exemple de ces actions pour la biodiversité.

Sylvie Gazagne est agrégée de lettres modernes et docteur ès lettres. Enseignante à l'université Clermont Auvergne (Département de mesures physiques), elle s'intéresse, en amatrice, à l'histoire et au patrimoine de la Gascogne.



PRIX GUY LASSERRE

Oléron, Rochefort, la Charente et la Saintonge vers 1700. Cartes, plans et mémoires de Claude Masse, ingénieur du roi. Edition critique présentée par **Yannis Suire.**

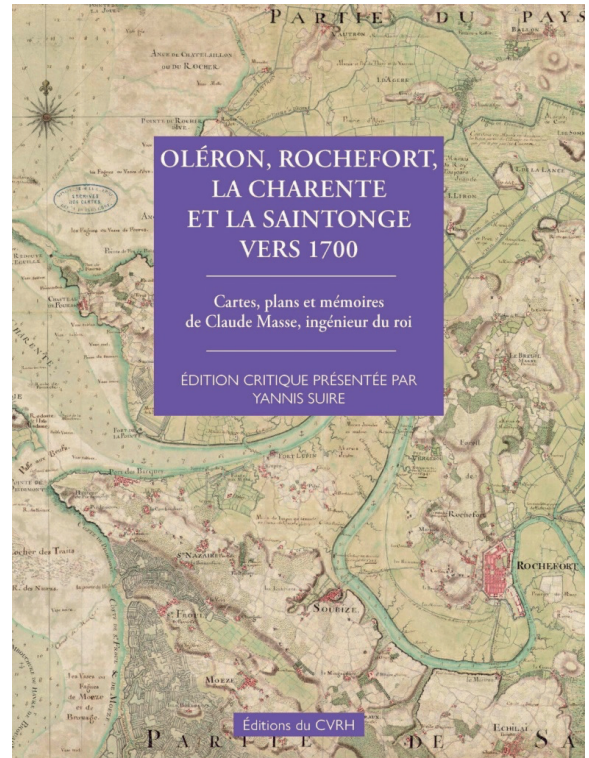
Editions du Centre Vendéen de Recherches historiques.

Guy Lasserre (1920-2001), géographe, fut professeur à l'université de Bordeaux et directeur du Centre d'études de géographie tropicale du CNRS. Son prix récompense l'auteur d'un ouvrage de géographie ou d'histoire, de récits de voyage ou consacré à l'histoire de la France d'Outre-mer.

Yannis Suire, conservateur du patrimoine, actuellement directeur du Centre Vendéen de Recherches historiques, s'est attaché depuis dix ans à publier les œuvres de Claude Masse, ingénieur du roi, géographe, qui a établi au début du XVIII^e siècle, les cartes et plans des côtes françaises entre la Loire et les Pyrénées. Ce volume qui est le cinquième d'un travail considérable qui s'est déroulé sur plus de dix ans. Ce dernier tome comporte au début une présentation de Claude Masse et de son œuvre. Il faut souligner aussi la qualité du travail de publication du Centre Vendéen de Recherches historiques : l'ouvrage abonde en cartes et plans magnifiquement reproduits.

Claude Masse parle fort bien de Saintes et de Rochefort, mais il nous apprend aussi ce qu'il faut savoir de l'état à cette époque de l'île d'Aix, où il n'y a pratiquement personne, de l'île Madame et des campagnes rochefortaises. L'un des passages les plus intéressants concerne Brouage et son marais, Brouage qui était à la fin du XVI^e siècle l'un des meilleurs havres d'Europe, mais où les navires de haute mer ne pouvaient plus se rendre au début du XVIII^e siècle parce que les Rochelais y avaient coulé des bateaux remplis de pierres et qu'il en était résulté une telle modification des courants que le marais n'a cessé de gagner.

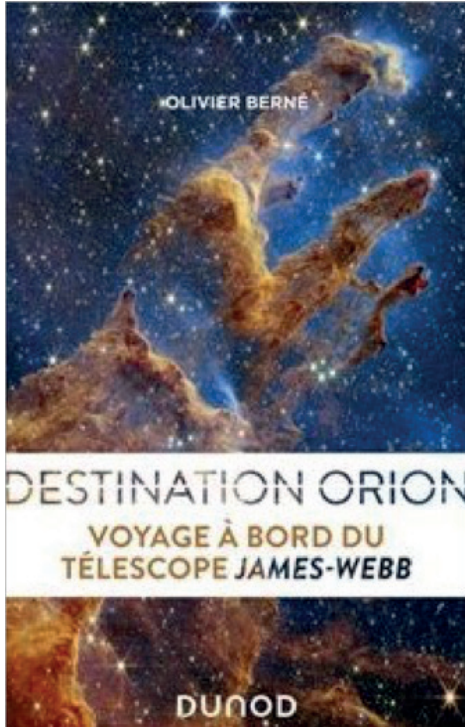
L'un des buts du travail de Claude Masse était de faire un état très précis des défenses des côtes françaises. Ses mémoires abondent donc en notations concernant les bâtiments militaires et autres fortifications, l'état des côtes, ce qui passionnera aussi bien les historiens militaires que les passionnés d'histoire maritime.



PRIX MANLEY BENDALL

Olivier Berné. *Destination Orion. Voyage à bord du télescope James-Webb.*
Avec Salomé Fuenmayor graphiste

Editions Dunod



Nicolas Bendall Manley, dit Manley Bendall (1876-1966) était vice-président de la Société d'océanographie de France. En 1962, il avait proposé à l'Académie de doter chaque année d'une médaille d'honneur un prix couronnant un ouvrage sur l'astronomie.

Olivier Berné est le seul astrophysicien non-américain qui a pu recevoir des données du télescope James Webb en avant-première, avant la diffusion des données à tous les astrophysiciens du monde, car il menait un programme d'étude de la nébuleuse d'Orion accepté en priorité. Avec son équipe il a fait une découverte importante concernant les systèmes protoplanétaires et la détection dans l'espace du radical moléculaire CH₃⁺, radical à la base de la constitution des molécules du vivant.

Le télescope spatial James Webb est la mission spatiale la plus chère et la plus complexe jamais conçue. Son ambition est à la hauteur de cette démesure puisqu'il nous a révélé, depuis son lancement en 2021, les images les plus précises et les plus lointaines jamais obtenues de l'Univers.

Spécialiste de la nébuleuse d'Orion, Olivier Berné a mené l'un des tous premiers programmes scientifiques avec ce télescope : l'observation de cette splendide pouponnière gorgée d'étoiles en formation, où se jouent les grands mystères de l'origine des astres, des planètes et de la vie. Dans son livre il partage avec le lecteur les surprises, les joies, les craintes et les découvertes de cette aventure hors norme, tant sur le plan scientifique qu'humain.



Olivier Berné a travaillé étroitement avec une graphiste vénézuélienne, Salomé Fuenmayor, pour produire très rapidement une magnifique image de la nébuleuse d'Orion à partir de ses observations. Cette image a été reproduite dans de nombreux médias, y compris américains. Elle est aussi impressionnante que celles de la NASA. Si les résultats astrophysiques ne reposent pas sur les images, mais sur des données techniques, les images sont essentielles pour la communication et pour faire partager par le public cette extraordinaire aventure que représente le télescope spatial James Webb.

PRIX JACQUES PAUL

Emmanuel Bréguet. *Bréguet. Un siècle d'aviation*

Editions Privat

Ingénieur de l'Ecole Centrale, membre de l'Académie de 1972 à 1991, Jacques Paul était l'auteur d'ouvrages sur Gustave Eiffel et sur l'histoire des ingénieurs. Le prix portant son nom récompense un ouvrage consacré à l'histoire ou à l'avenir des technologies de l'aéronautique et de l'astronautique, de la défense ou de l'énergie.



Ce beau livre raconte la saga des avions Bréguet, saga véritablement mythique dans l'histoire de l'aviation française mais aussi mondiale.

Fondée en 1911 par Louis Bréguet, elle débute avec le *Gyroplane*, véritable hélicoptère avant l'heure. Il y eut ensuite le *Breguet XIV*, outil précieux de la victoire de 1918 puis dans les succès de l'Aéropostale. Il a été suivi dans les années 20 du *Breguet XIX* auquel correspondent les grands raids aériens. Bréguet est aussi lié à la naissance d'Air France, notamment avec le très populaire *Bréguet Deux-Ponts*... Plus près de nous le *Bréguet Alizé*, avion embarqué sur nos porte-avions, puis le *Jaguar* franco-britannique, avion de combat qui a participé à de nombreuses opérations

extérieures et à plusieurs conflits. Aujourd'hui encore l'avion de patrouille maritime *Bréguet Atlantic*, armé par la marine française, vole quotidiennement au-dessus des mers et en opérations à travers le monde. Ces deux appareils, *Jaguar* et *Atlantic*, sont symboliques aussi de la volonté de coopération internationale qu'a toujours eue la firme Bréguet, avant qu'elle ne soit absorbée par Dassault.

Ce livre rend hommage au grand pionnier que fut Louis Bréguet (1880-1955), mais aussi à toutes ses équipes, ingénieurs, pilotes et mécaniciens, qui se sont succédés pendant un siècle et qui ont fait la réussite et la gloire des avions Bréguet.



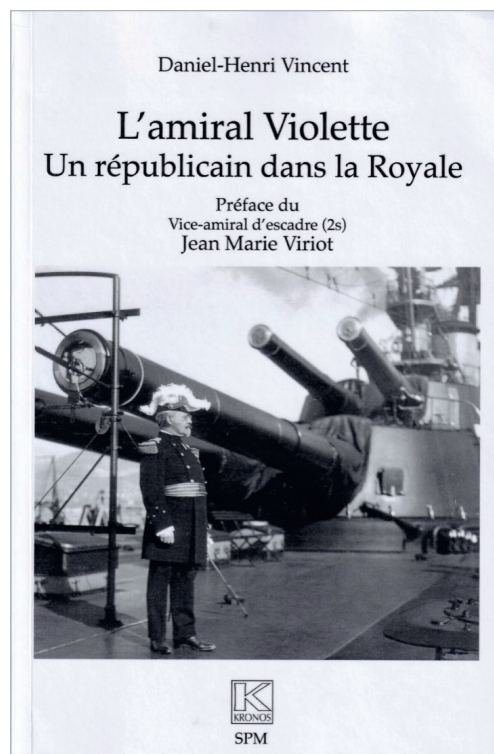
Emmanuel Bréguet est un descendant de Louis Bréguet. Historien, diplômé de la Sorbonne, il a toujours été passionné par l'histoire de l'aéronautique. Il a travaillé au sein du service historique de l'armée de l'Air. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'aviation.

PRIX ANDRÉ VOVARD

Daniel-Henri Vincent. *L'amiral Violette. Un républicain dans la Royale.*

Editions SPM. Collection Kronos.

Auteur de très nombreux ouvrages sur l'histoire de la marine, André-Jacques Vovard a été président de la section historique de l'Académie de marine. Le prix qui porte son nom récompense un ouvrage sur l'histoire maritime ou sur le port de Bordeaux.



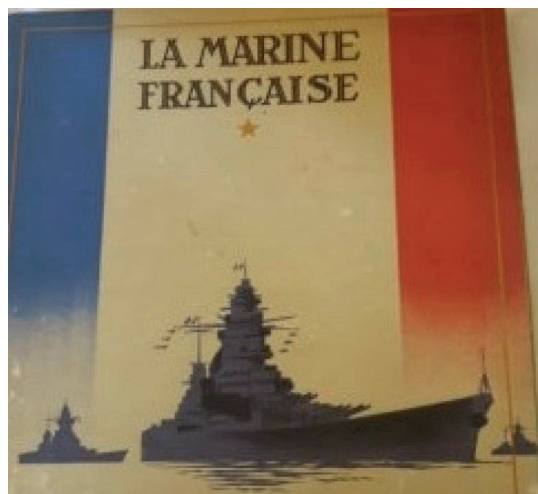
L'amiral Hippolyte Violette (1869-1950) a accompli une carrière complète dans la Marine jusqu'au poste de chef d'état-major général, mais il est resté injustement dans l'ombre de l'un ses successeurs, l'amiral Darlan. L'auteur de cette biographie Daniel-Henri Vincent ne se contente pas de rapporter la carrière de l'amiral Violette, il fait aussi découvrir tous les aspects de la marine de cette époque, ainsi que l'histoire navale de la III^{ème} République.

En vingt ans, entre 1918 et 1939, la flotte française, sortie exsangue de la Grande Guerre avec des équipages démoralisés, est devenue l'une des plus puissantes du monde, servie par des marins compétents et entraînés. Parmi les acteurs de ce formidable renouveau, il faut certainement distinguer le vice-amiral Hippolyte Violette aux côtés du ministre Georges Leygues. Pauvre orphelin bourguignon qui n'avait jamais vu la mer, Violette devint par sa détermination et son travail acharné le chef de la Marine de 1928 à 1931. Dans sa carrière, il a parcouru le Pacifique à la voile, inventé le périscope pour les sous-

marins et une lunette de tir pour l'artillerie navale, mené la guerre sans relâche entre 1914 et 1918 notamment avec les premières forces de dragage des mines. Il a été ensuite l'un des artisans, trop oublié, du renouveau de la flotte française considérée lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate comme l'une des plus belles de notre histoire. Officier progressiste, il s'employa aussi à « républicaniser » la Royale, surnom de la Marine nationale.

Cette biographie réalisée à partir des archives personnelles inédites de l'amiral, sort de l'oubli un des plus remarquables de nos amiraux, le « meilleur chef d'État-major général depuis la guerre » selon l'amiral Darlan lui-même. Elle est enrichie de très nombreuses illustrations de photos d'époque et de plusieurs annexes.

Daniel-Henri Vincent, président honoraire de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, est ancien haut fonctionnaire. Ancien auditeur de l'Institut des hautes études de la défense nationale, il s'est toujours intéressé aux questions de défense et il est passionné par l'histoire maritime. Il a été vice-président des amis du musée national de la marine.



PRIX DU BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD

Jacques Blouin. Emile Peynaud. *Connaissance et travail du vin. Vinification. Élevage. Stabilisation. Conditionnement.*

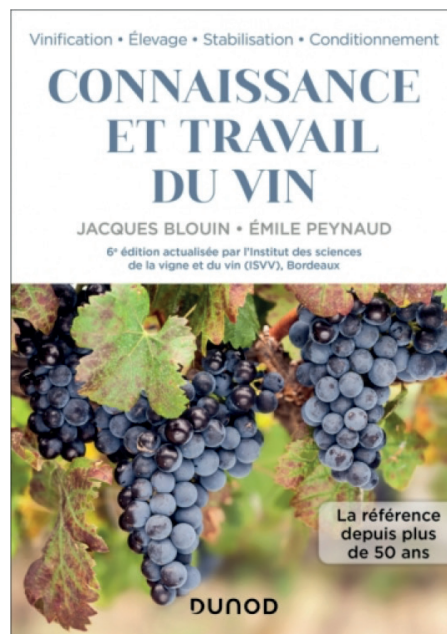
Editions Dunod. 6^{ème} édition actualisée par l'Institut des sciences de la vigne et du vin (ISVV). Bordeaux

Le baron Philippe de Rothschild a été membre de l'Académie de Bordeaux de 1973 à 1988. Il avait institué un prix destiné à couronner un ouvrage consacré à l'histoire ou à la célébration du vin. Ce prix est doté en nature par la Société Baron Philippe de Rothschild SA.

Il s'agit de la 6^{ème} édition de l'ouvrage *Connaissance et travail du vin*, bien connu des professionnels. Elle a bénéficié d'une mise à jour très aboutie grâce à plusieurs chercheurs de l'Institut des sciences de la vigne et du vin de Bordeaux. Ouvrage de référence, soucieux de concilier les connaissances les plus précises et les pratiques les plus efficaces, il aborde en profondeur tous les aspects de la science du vin. Il fournit une description détaillée des paramètres de la maturation des raisins, des modalités de récolte, du traitement de la vendange, des fermentations, de l'élevage du vin et de sa conservation, en incluant un volet sur l'évaluation sensorielle.

Cette nouvelle édition intègre les dernières avancées scientifiques et techniques. Elle aborde aussi la question de l'influence du changement climatique sur la culture de la vigne, la maturation des raisins et les adaptations envisageables dans le traitement de la vendange et de la vinification. Accompagnée d'outils d'aide à la décision innovants, elle guidera les professionnels dans le choix de procédés, d'équipements et d'auxiliaires de vinification. Indispensable pour les producteurs, les œnologues, les maîtres de chai, les négociants, ainsi que pour les étudiants en viticulture et œnologie, *Connaissance et travail du vin* reste une référence.

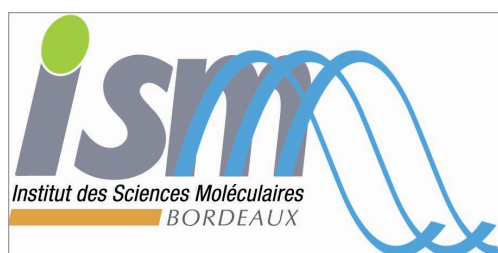
Emile Peynaud, décédé en 2004, a marqué de son empreinte l'œnologie bordelaise et mondiale par ses travaux de recherches et ses activités de conseiller technique auprès de grands vignobles. Jacques Blouin, ancien élève de Jean Ribéreau-Gayon et d'Émile Peynaud, a dirigé pendant près de trente ans le service Vin de la Chambre d'agriculture de la Gironde. Il est intervenu dans une vingtaine de régions viticoles françaises et étrangères.



PRIX DE L'INNOVATION SCIENTIFIQUE

Alexander Kuhn. Chercheur au laboratoire de l'Institut des Sciences Moléculaires.

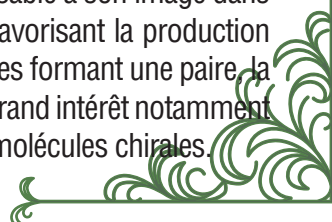
Auteur du projet de recherche ELECTRA.



Alexander Kuhn est professeur des universités à l'École nationale supérieure de matériaux, d'agroalimentaire et de chimie et membre de l'Institut des sciences moléculaires (Université de Bordeaux). Il conçoit notamment des systèmes bio-électrochimiques aux propriétés nouvelles.

En jouant avec la synergie entre chimie, physique et un peu de biologie, Alexander Kuhn façonne depuis l'obtention de son doctorat en 1994, des systèmes électrochimiques aux propriétés surprenantes. Il a par exemple

amélioré et étendu la synthèse d'objets *Janus*, dont la surface comporte au moins deux propriétés physico-chimiques différentes, qui servent ensuite à des applications allant de la chimie analytique à la catalyse, en passant par le déplacement contrôlé d'objets. Il a ainsi permis à des feuilles de polymères de se mouvoir, constituant des flotteurs capables de détecter la *chiralité* de molécules en solution (La chiralité est la propriété d'un objet de n'être pas superposable à son image dans un miroir). Alexander Kuhn a aussi développé la première surface métallique nano-structurée favorisant la production d'un *énantiomère* lors d'une synthèse (Un énantiomère est constitué de deux composés chimiques formant une paire, la configuration moléculaire de l'un étant l'image de l'autre dans un miroir). Ces résultats sont d'un grand intérêt notamment pour l'industrie pharmaceutique, toujours en quête de nouvelles solutions pour discriminer des molécules chirales.



PRIX DE MUSIQUE

Bruno Monsaingeon. *Filmer la musique. Entretiens avec Guillaume Monsaingeon*

Philharmonie de Paris. Cité de la musique



Bruno Monsaingeon, violoniste devenu cinéaste, essayiste et producteur d'émissions pour la télévision dans les années 1970, est connu pour ses nombreux documentaires consacrés à de grands interprètes de musique classique, tels Yehudi Menuhin, Glenn Gould ou Sviatoslav Richter. Il nous dévoile à travers son travail, au-delà de la dimension apportée par la vision des gestes et des expressions lors des séquences musicales filmées, la richesse de la personnalité et ce qui fait l'individualité de ces musiciens d'exception au rayonnement mondial. L'œuvre de Bruno Monsaingeon comporte une centaine d'opus et ce livre, fruit de cent cinquante heures d'échanges en dix ans entre Bruno et son cousin Guillaume Monsaingeon, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé de philosophie, répond à deux questions : pourquoi et comment filmer la musique ?

« *Filmer la musique implique une construction cohérente à tous les niveaux : propos général (choix de l'œuvre et de l'interprète) ; choix de lignes directrices (l'interprétation) ; réalisation de plans très préparés qui exigent une adhésion complète des interprètes (le tournage) ; montage, enfin, qui est une phase créative plus qu'un simple assemblage.*

L'objectif d'un film documentaire est avant tout de provoquer une émotion, au moins autant qu'un concert ou un film de fiction... En tant que réalisateur, je passe donc beaucoup de temps à élaborer des dispositifs expressifs complexes ».

« *Il faut une complicité musicale et humaine. La première est en un sens la plus facile à établir, dès lors que je peux offrir des gages de connaissance du répertoire et du travail des musiciens. La complicité humaine est plus délicate : impossible d'attirer dans les rets d'un film quelqu'un qui ne s'y abandonne pas. Il faut créer une confiance totale ».*

« *Alors que j'étais assez présent à l'image dans mes premiers films, j'ai peu à peu basculé dans le hors-champ au profit de mon personnage, pour le laisser accaparer toute l'attention du spectateur ».*



« *Le commentaire est la maladie infantile d'un certain cinéma documentaire standardisé. Commenter, c'est commettre un triple péché : contre le cinéma, d'abord, parce que c'est une insulte à la force propre des images, qui ont rarement besoin des béquilles de la parole ; contre les œuvres et les personnes filmées, qui se trouvent neutralisées, voire recouvertes d'une couche sonore inutile ; et contre les spectateurs, capables de comprendre beaucoup plus que ce qu'on veut bien leur reconnaître... Tout mon travail est construit sur une défiance a priori envers la parole ».*

Filmer la musique est un art à part entière.

PRIX DU PATRIMOINE

Christian Bernadat (avec l'appui de Line Bernadat). *Quand Lormont construisait des navires...*
Histoire de la construction navale sur les rives de Lormont

Les Editions de l'Entre-deux-Mers



Faisant suite à la somme considérée comme une référence, de son *Quand Bordeaux construisait des navires* publié en 2006 et écrit en collaboration avec son père, Roger Bernadat, cadre supérieur durant une vingtaine d'années aux anciens Chantiers de la Gironde, Christian Bernadat, assisté de son épouse, présente un nouvel ouvrage dont la portée dépasse largement le caractère en apparence limité par l'indication très locale que semble annoncer son titre.

Lormont a connu, de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au milieu du XX^e siècle, une incroyable spécialisation dans l'industrie navale sous toutes ses formes : des grands navires, en bois, puis « en fer », voiliers ou vapeurs, en lien avec l'essor commercial du port de Bordeaux à ces périodes ; mais aussi

un grand nombre de navires militaires ; également tous les types d'embarcations servant au trafic fluvial, et surtout des voiliers de « yachting » qui firent la gloire des cercles de voile de Bordeaux et d'Arcachon.

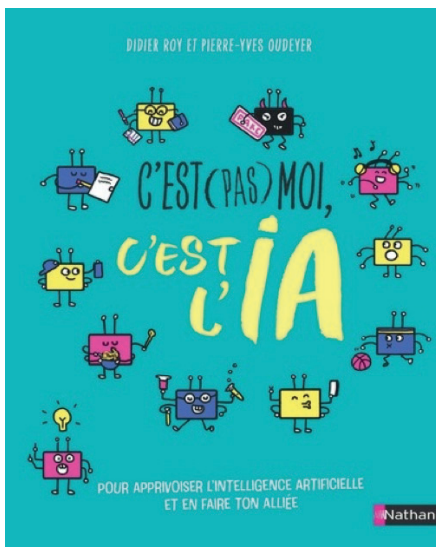
Il s'agit d'une synthèse totalement inédite par son ampleur résultant du dépouillement de nombreuses archives peu ou pas explorées. Surtout la réalisation vaut par la réunion de deux approches complémentaires : d'une part, la rigueur et la précision des descriptions et d'autre part, la capacité d'analyse replaçant une situation locale dans un contexte plus large, à travers l'ensemble des constructions navales de l'époque et l'inscription de celles-ci dans des évolutions nationales et internationales. Apparaît ainsi tout un monde du XIX^e siècle dont les traces ont presque complètement disparu à Lormont du fait de la construction du Pont d'Aquitaine, mais qui avait constitué un maillon majeur de l'évolution industrielle du Port de Bordeaux, pôle économique de premier ordre à l'époque, auquel s'ajoutait une dimension humaine finement inventoriée dans son contexte social.

Le livre en grand format à l'italienne bénéficie du travail remarquable de l'imprimerie Fanlac de Neuvic-sur-l'Isle ; il est mis en valeur par une riche iconographie qui allie agrément esthétique et pertinence scientifique avec des annexes détaillées.



PRIX SPÉCIAL

Didier Roy et Pierre-Yves Oudeyer. *C'est (pas) moi, c'est l'IA. Pour apprivoiser l'intelligence artificielle et en faire ton alliée.* Editions Nathan. Collection *C'est pas moi*.



L'intelligence artificielle (IA) progresse à une vitesse fulgurante et prend de plus en plus de place. Elle produit en quelques secondes du texte, des images et du contenu audio. Des prouesses qui bien utilisées peuvent en faire une alliée dans de nombreux domaines de la vie des adolescents. Mais elle fait aussi peur, surtout aux parents.

Voici un guide malin et bienveillant pour découvrir comment fonctionne l'IA et à quoi elle peut servir, comment l'utiliser pour « booster » sa créativité, quels sont ses dangers (*fake news*, *deep fakes*, etc.) et comment en garder le contrôle.

Ce petit livre est plein d'humour, tout en traitant d'un sujet incontournable qui prendra de plus en plus d'importance dans notre vie et notre environnement.



PRIX SPÉCIAL

Les Annales du Midi. Revue historique.

Les Annales du Midi sont la revue historique de la partie sud de la France, unissant les universités allant de Nice à Bordeaux. Fondées en 1889 à Toulouse, elles constituent la revue de référence pour l'histoire de la France méridionale, abordant tous les secteurs de la recherche historique : histoire économique, sociale, politique et culturelle, histoire de l'art et archéologie pour les périodes médiévale, moderne et contemporaine. Leur domaine géographique recouvre l'ensemble de la France du Midi, de l'Atlantique à la Méditerranée et des Alpes aux Pyrénées, ainsi que l'Espagne du nord. Elles ont donc plus d'un siècle d'existence. Elles proposent dans chacun de leurs numéros avec une périodicité trimestrielle, plusieurs articles de fond, écrits par des spécialistes confirmés, français et étrangers, ou par de jeunes chercheurs qui peuvent ainsi faire connaître leurs premiers travaux, ainsi que des « mélanges », des documents inédits et des comptes rendus critiques d'ouvrages sur la France méridionale. À ces rubriques régulières s'ajoutent chaque année une « chronique des Archives », faisant le point sur les acquisitions récentes et les principales activités des archives départementales du Midi et une « chronique des thèses », relatant la soutenance des meilleures thèses de doctorat concernant l'histoire méridionale. Un récent numéro a ainsi pour thème « *Les acteurs du négoce et leurs réseaux dans le monde méditerranéen et ibérique à l'époque moderne* ». Il comporte plus de vingt contributions et renouvelle totalement cette question du commerce dans le monde de la Méditerranée.

Au total, les Annales du Midi comptent aujourd'hui près de 500 numéros. Elles sont toujours co-dirigées par un universitaire bordelais et un universitaire toulousain.



LE PRIX D'ÉLOQUENCE DE L'ACADÉMIE EN PARTENARIAT AVEC LE LYCÉE MONTESQUIEU

Depuis 2019, l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux a institué, en partenariat avec le lycée Montesquieu, un prix d'éloquence destiné aux élèves volontaires des classes de seconde, de première et de terminale.

Pour cette année 2024, la 5^{ème} édition de ce prix d'éloquence, deux sujets au choix ont été proposés aux élèves volontaires :

Premier sujet : *Victor Hugo a dit : « J'aurais été soldat si je n'étais poète ». Et vous, serez-vous soldat ou poète ?*

Second sujet : *Jean de La Ville de Mirmont, jeune poète bordelais, mort au Chemin des Dames en 1914, a dit : « Car j'ai de grands départs inassouvis en moi ». Et vous, quel serait votre « grand départ » ? Vers quelle destination ?*

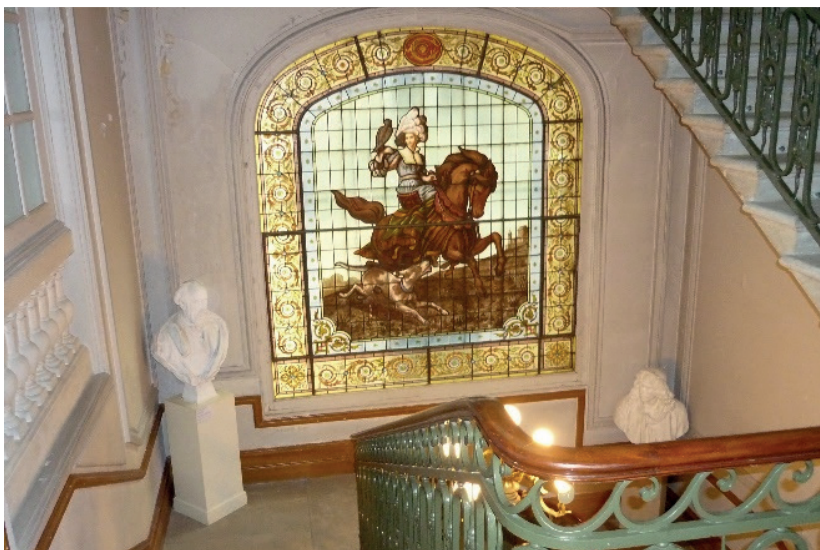
43 volontaires s'étaient inscrits. Ils ont été auditionnés le vendredi 12 avril au lycée devant de très nombreux élèves, par un jury de 4 membres composé de deux anciens professeurs du lycée, d'une professeure de l'université Bordeaux Montaigne et d'un avocat. Chaque élève disposait d'environ 5 minutes pour sa présentation. Tous ces volontaires ont reçu un diplôme de l'Académie pour leur participation.

Le jury a retenu 10 élèves pour la présentation finale qui s'est déroulée en séance publique de l'Académie le jeudi 23 mai à l'auditorium de la bibliothèque municipale de Bordeaux Mériadeck, les salons de l'Académie étant fermés pour travaux. L'auditorium affichait complet avec une centaine d'auditeurs : académiciens, amis de l'Académie, professeurs, élèves et parents d'élèves. Madame Monique Warman, proviseure du lycée Montesquieu, était présente ainsi que le conseiller « théâtre » à l'action culturelle du rectorat, représentant la rectrice de Bordeaux. Les 10 finalistes ont pris la parole tour à tour sur l'un des deux sujets, puis les académiciens se sont réunis pour attribuer le prix et deux accessits.

C'est Nolan Desbrosses, élève en terminale, qui a été élu lauréat de ce prix d'éloquence 2024 de l'Académie. Son exposé était aussi brillant sur la forme que sur le fond, débutant par une belle image : originaire d'Haïti, il avait déclaré qu'il était « *le trait d'union entre deux ports : Port-au-Prince et le Port de la lune* ». Les deux accessits ont été attribués à Léa Robin et Billy Baronnet-Duqueroix. Le vice-président, Joël Dehais, présidant cette séance, a remis les récompenses, 100 euros au lauréat avec une médaille de l'Académie et 50 euros aux deux accessits, ainsi que des livres offerts par l'Ecole supérieure de cognitique.

Les académiciens comme le public ont été enthousiasmés par les prestations de ces dix élèves du lycée Montesquieu pour ce prix d'éloquence 2024.





**ACADÉMIE NATIONALE
DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS
DE BORDEAUX**
PRIX 2024
www.academie-sbla-bordeaux.fr

